

# L'OBSS

18/09/2023

## Un héros de notre temps



Franck Desmedt, dans « Kessek, la liberté à tout prix » (© STUDIO VANSSAY)

« *La différence entre littérature et journalisme, disait Oscar Wilde, c'est que le journalisme est illisible et que la littérature n'est pas lue.* » Il avait tort de généraliser, à preuve l'éclatante réussite de Joseph Kessel (1898-1979). Serge Linkès, qui a dirigé l'édition de ses romans et récits dans La Pléiade, affirme, lui, que « *le succès de Kessel reporter est dû en grande partie à ses qualités d'écrivain, tout comme sa réussite littéraire est intimement liée à ses qualités de reporter.* » Celui que ses amis surnommaient Jef s'avouait quant à lui incapable de se ranger sous une étiquette. A un journaliste qui lui demandait qui il était - « *Un journaliste ? Un romancier ? Un académicien ? Un aventurier ? Ou un mythe ?* » - il répondit : « *Je ne sais pas.* »

Pas étonnant que ce juif russe, engagé volontaire dans l'aviation française pendant la Première Guerre mondiale, résistant rallié à de Gaulle pendant la Seconde, et coauteur du « Chant des partisans » avec son neveu Maurice Druon, ait tout d'abord envisagé de faire carrière au théâtre : divers personnages coexistaient en ce colosse à la crinière léonine. Le seul-en-scène écrit et mis en scène par Mathieu Rannou a pour premier mérite de donner voix au chapitre à ses multiples avatars. Pas étonnant qu'après Romain Gary, Franck Desmedt, fin diseur et excellent comédien (Molière 2018 pour « Adieu monsieur Haffmann »), s'attaque à Kessel. Outre leurs origines communes, l'auteur de « La Promesse de l'aube » et celui des « Cavaliers » ont de nombreux points communs. C'étaient deux hommes de courage et de talent.